



La transformation démographique de Montréal et de la région métropolitaine

FÉCONDITÉ ET NAISSANCES

Septembre 2005

Division de l'analyse et du marketing

Direction de la planification stratégique

Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine

La baisse de la natalité et le vieillissement : faits marquants de la récente évolution démographique

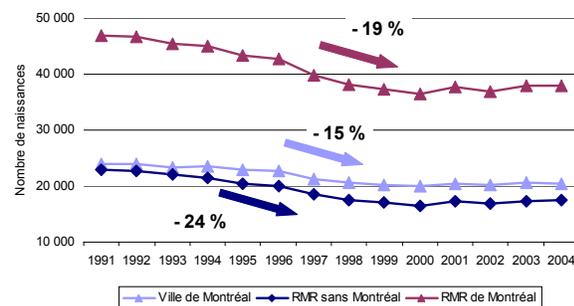
La baisse de la natalité et le vieillissement de la population constituent sans aucun doute les faits les plus marquants de l'évolution démographique récente de Montréal. En effet, la fécondité des femmes stagne et celles-ci reportent de plus en plus le moment de leur première grossesse. À titre d'exemple, sur une courte période de treize ans, entre 1991 et 2004, les naissances ont diminué de plus de 19 % dans la RMR et de 15 % dans la ville de Montréal.

Le ralentissement des naissances est plus important en périphérie

Les estimations de l'Institut de la statistique du Québec évaluent à 20 383 le nombre de naissances dans la ville de Montréal en 2004. Les naissances y ont fluctué entre 20 000 et 24 500 annuellement depuis le début des années 80, atteignant un pic entre 1988 et 1996, années qui correspondent à la dernière phase de la génération qualifiée d'«écho du baby-boom». Depuis, ce sont les jeunes adultes du baby-bust, largement moins nombreux, qui sont en âge de procréer. Ainsi, au cours des sept dernières années, entre 1998 et 2004, le nombre de naissances dans la ville de Montréal est demeuré sous le seuil des 21 000, oscillant entre 20 025 et 20 570.

Alors que la chute du nombre de naissances est évaluée à 15 % sur l'ensemble du territoire de Montréal au cours de la période 1991-2004, elle a atteint un peu plus de 19 % dans l'ensemble de la région métropolitaine de recensement. Suivant généralement la même tendance qu'à Montréal, le nombre de naissances, qui atteignait 46 874 dans la RMR en 1991, chutait à 37 897 en 2004. Il est toutefois intéressant de soustraire la ville de Montréal à ces résultats : ainsi, sans Montréal, le reste de la région métropolitaine a enregistré une baisse de 24 % du nombre de naissance au cours de la même période. En 2004, la ville centre compte alors 54 % des nouveaux-nés de la région métropolitaine.

Graphique 1
Nombre de naissances, RMR de Montréal, RMR sans Montréal et ville de Montréal - 1991-2004



Source : Institut de la statistique du Québec.

Montréal et sa région : la fécondité actuelle ne peut soutenir le renouvellement de la population

La ville de Montréal et sa région sont loin de l'indice de fécondité nécessaire au renouvellement de leur population. Depuis quelques décennies, les femmes de la région montréalaise, à l'instar de celle du Québec, conçoivent peu d'enfants. En 2004, une femme habitant sur l'île de Montréal, met au monde 1,40 enfant en moyenne; dans la RMR, l'indice se situe plutôt à 1,45 enfant, soit un écart important avec le 2,1 nécessaire à la croissance naturelle de la population.

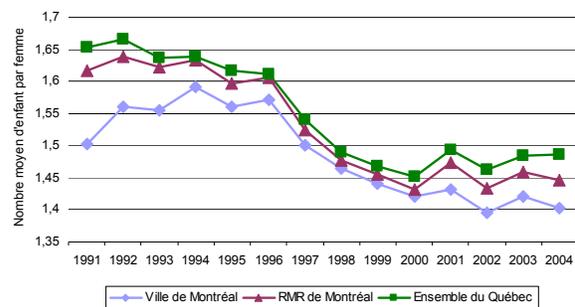
En 1991, l'indice de fécondité des femmes se situait à 1,50 dans la ville de Montréal. L'écart est à ce moment plus grand entre la ville centrale et sa périphérie. Cet écart s'est par la suite constamment rétréci jusqu'en 1998, au moment où les indices de fécondité observés pour chacun des territoires étaient presque équivalents. Depuis, il semble que les femmes qui habitent la RMR ont en moyenne plus d'enfants que celles qui vivent sur l'île. Or, si l'on analyse l'âge moyen des femmes à l'accouchement, on peut discerner que les résidentes de Montréal sont plus âgées que celles de l'ensemble de la région, au moment de l'accouchement. Sachant que plus on retarde la grossesse, moins la période de fécondité est longue et par le fait même que la chance d'avoir d'autres enfants par la suite est plus mince, il est donc possible que l'impact de l'âge sur l'indice de fécondité soit perceptible dans le cas de Montréal. En hausse constante depuis quelques décennies, l'âge moyen de la grossesse des Montréalaises est passé de 28,61 ans en 1991 à 30,59 ans en 2004. La variation a été moins grande dans l'ensemble de la région métropolitaine passant de 28,3 à 30,1 ans.

Les chances d'accoucher d'un premier enfant avant 25 ans chez les femmes actuellement en âge de procréer au Québec sont de 23 %. Elles étaient de 40 % il y a 30 ans.

FÉCONDITÉ ET RENOUVELLEMENT DE LA POPULATION

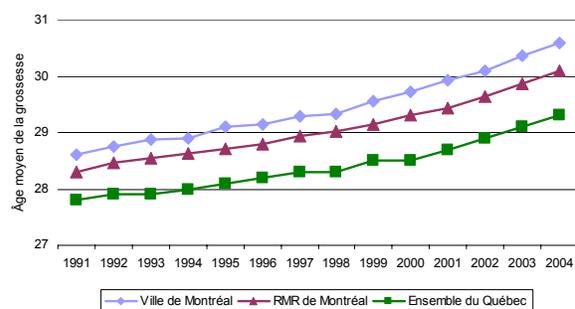
L'indice de fécondité requis pour assurer le renouvellement de la population est de 2,1 enfants par femme. Or, l'indice de fécondité des Montréalaises est estimé à 1,4 enfant par femme en 2004, en comparaison à 1,5 pour l'ensemble des femmes québécoises. Toutefois, le Québec n'est pas une exception : l'Organisation des Nations Unies prévoit que d'ici à l'an 2025, plus d'un pays sur deux ne pourra assurer le renouvellement de sa population. Une fluctuation de l'indice de fécondité de $\pm 0,1$ équivaut à $\pm 5\,000$ naissances.

Graphique 2
Indice de fécondité, RMR de Montréal, ville de Montréal et ensemble du Québec - 1991-2004



Source : Institut de la statistique du Québec.

Graphique 3
Âge moyen de la grossesse, RMR de Montréal, ville de Montréal et ensemble du Québec - 1991-2004



Source : Institut de la statistique du Québec.